



REPUBLIQUE DU NIGER  
Convention Démocratique et Sociale  
**CDS-RAHAMA**  
*Bureau Politique National*  
BP 11973 tél. 74 19 85 Niamey



*Unité - Travail - Justice*

**DÉCLARATION DU BUREAU POLITIQUE  
NATIONAL A L'OCCASION DU DIX-HUITIEME  
ANNIVERSAIRE DU CDS-RAHAMA**

***Thème de l'anniversaire :***

*Le CDS Rahama : pilier de la démocratie, de la stabilité et du  
progrès, face aux échéances électorales de 2009*

***NIAMEY, LE 5 JANVIER 2009***

**Camarades Membres du Bureau Politique National du CDS –RAHAMA,**

**Camarades et Chers Amis,**

**Mesdames et Messieurs les représentants des Partis politiques amis ;**

**Honorables invités ;**

**Camarades militantes et militants, sympathisantes et sympathisants du CDS-RAHAMA ;**

La célébration du dix-huitième anniversaire de notre grand parti, le CDS Rahama survient quelques jours après la célébration des fêtes de l'Aïd El Kébir, du Cinquantenaire de la République, de Noël, du nouvel an musulman, du nouvel an du calendrier grégorien et après le retour de nos compatriotes des lieux saints de l'Islam, autant d'évènements sources de recueils, d'espérance et de tolérance mutuelle.

Je saisis donc cette occasion pour adresser à toutes et à tous, au nom du Bureau Politique National et au mien propre, mes meilleurs vœux de bonheur et de succès et souhaiter pour notre pays un avenir de paix, de prospérité et de progrès.

**Camarades militantes et militants,**

Cela fait aujourd'hui dix-huit ans, jour pour jour, que notre formation politique a vu le jour, traduisant la volonté de citoyens nigériens déterminés à lutter contre la violation des libertés civiles et politiques, le népotisme dans la conduite des affaires de l'État, l'injustice, la corruption et la gabegie.

Le thème retenu pour le présent anniversaire s'intitule : « *le CDS Rahama : pilier de la démocratie, de la stabilité et du progrès, face aux échéances électorales de 2009* ». C'est donc l'occasion pour nous de jeter un regard rétrospectif sur la contribution de notre formation politique à l'ancrage de la démocratie, à la stabilité politique et institutionnelle et au progrès dans notre pays, puis de jeter un regard prospectif sur les grands rendez-vous électoraux de cette année 2009.

Notre regard rétrospectif se fera à la lumière des douze principes fondamentaux que notre grand parti, le CDS Rahama a adoptés depuis sa création

En effet, cinq de ces principes se rattachent à **l'ancrage de la démocratie**. Il s'agit:

- de l'attachement à la forme républicaine de l'État ;
- du respect de tous les textes fondamentaux adoptés par notre peuple ;
- du respect des règles démocratiques ;
- du respect de la souveraineté du peuple ;
- de la défense des droits de l'Homme, des libertés civiles, politiques, culturelles et sociales ;

Cinq autres de ces principes se rapportent à la recherche de la **stabilité politique et institutionnelle du Niger**, à savoir :

- la défense du caractère sacré et irréversible de l'unité nationale ;
- la lutte contre toute forme de domination, d'oppression et d'intolérance ;
- la lutte contre toute forme de discrimination ;
- l'attachement à la paix mondiale et au progrès de l'Humanité ;

- le respect mutuel de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale des États dans les relations internationales ;

Deux autres principes fondamentaux, et non des moindres, sont relatifs aux conditions pouvant assurer la marche de notre pays **vers le progrès**.

*Le premier principe qui s'y rapporte* est l'attachement du CDS Rahama aux fondements universels de la social-démocratie comme éléments fédérateurs entre les intérêts des maillons les plus faibles et ceux des maillons forts de la chaîne de solidarité nationale et comme catalyseur, puis comme pilier du développement économique et social.

En effet, le CDS Rahama a toujours défendu une organisation de l'économie nationale permettant une redistribution des revenus dans le respect d'une plus grande justice sociale et une solidarité agissante au sein et entre les différents groupes sociaux. Dans le même ordre d'idées, notre formation politique a toujours œuvré dans le sens de la reconnaissance de tous les droits sociaux des citoyens, tels que le droit à l'alimentation, à la santé, à l'éducation, au logement, etc Toutes choses correspondant aux besoins vitaux fondamentaux minimum de tout être humain.

La marche vers le progrès nécessite également une responsabilisation des citoyens dans la gestion de leurs propres affaires, C'est pourquoi le CDS Rahama a œuvré inlassablement pour l'avènement de la décentralisation et l'adoption des lois et règlements en harmonie avec notre spécificité historique et en synergie avec l'édifice de la chefferie traditionnelle, les organisations de la société civile, ainsi que les partis politiques non représentés au Parlement.

*Le second principe devant assurer la marche de notre pays vers le progrès* est l'ouverture que prône notre formation politique pour une grande diversification de la coopération de notre pays avec tous les peuples épris de paix, de liberté et de justice, sur la base des principes d'égalité et d'intérêts réciproques.

### **Camarades militantes et militants du CDS-RAHAMA ; Honorables invités ;**

L'évènement qui nous réunit aujourd'hui intervient dans un contexte international dominé encore une fois par la violence et des crises aux plans politique, financier, économique et alimentaire.

**Au plan politique**, il est à noter qu'en *Afrique*, l'évènement le plus marquant demeure la poursuite des conflits fratricides et meurtriers dans les pays des grands lacs, au Darfour et en Somalie pour ne citer que ceux-là. A cela viennent s'ajouter des remises en cause çà et là des acquis démocratiques à travers des velléités de détournement de la volonté populaire exprimée dans les urnes à l'occasion des scrutins et la réapparition des coups d'État comme en Mauritanie et en Guinée Conakry.

Le CDS Rahama, fidèle à ses principes d'attachement à la paix mondiale et au progrès de l'Humanité ainsi qu'au respect mutuel de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale des États, Le CDS-RAHAMA dis-je, condamne fermement toutes les formes de violence, de confiscation de la démocratie et de remise en cause de l'intangibilité des frontières des États.

Fort heureusement, l'Afrique ne présente pas que ces visages désolants. En effet, plusieurs pays africains conduisent avec succès et brio le processus démocratique. Le dernier en date, aujourd'hui même, celui du Ghana, vient démontrer que le respect des règles démocratiques est gage de stabilité et de progrès. Le CDS Rahama se réjouit de ce qu'en la matière, notre cher pays, le Niger, constitue dans notre sous-région un véritable laboratoire d'une pratique démocratique grande nature grâce à la clairvoyance de l'ensemble de sa classe politique. Il s'agit là indéniablement d'un acquis précieux que chaque citoyenne nigérienne et chaque citoyen nigérien a le devoir de préserver.

*Au Moyen Orient*, les bombardements sauvages perpétrés dans la bande de Gaza ces derniers jours, se révèlent être l'une des séries d'attaques les plus meurtrières lancée par Israël contre les Palestiniens depuis des dizaines d'années. Ces attaques meurtrières ont déjà fait des centaines de morts, des milliers de blessés et ont causé des dégâts matériels très importants. La situation perdure malgré les condamnations unanimes de la communauté internationale.

A cette situation vient s'ajouter celle dramatique que vivent les peuples frères d'Irak et d'Afghanistan, victimes innocentes du dictat des grandes puissances.

**Au plan financier et économique**, la crise des « subprimes » de 2006 aux États-unis s'est transformée en 2007 en une véritable crise financière mondiale que d'aucuns considèrent du reste comme étant la pire crise financière depuis celle mémorable de 1929. Pour prévenir son extension à l'ensemble de la sphère de l'économie et sauver certaines grandes entreprises essentielles des puissances capitalistes, les États ont dû procéder à l'injection de liquidités dans le marché interbancaire et de masses très importantes de capitaux publics dans les entreprises du tissu industriel, allant parfois jusqu'à la nationalisation.

La crise financière et économique aura, sans nul doute, des répercussions sur les pays africains. Si leur réseau bancaire relativement peu imbriqué dans l'économie boursière internationale pourra être dans une certaine mesure épargné, nos pays pourraient néanmoins enregistrer une baisse des exportations de leurs matières premières et une possible diminution de l'aide publique au développement.

Mais, je voudrais surtout souligner qu'au plan de la gouvernance un vent de retour à un plus grand contrôle par les États des entités économiques traverse le monde capitaliste qui avait pourtant érigé l'ultralibéralisme en vertu cardinale. Cette situation nous interpelle tous et ouvre la voie à une réflexion profonde dans nos pays sur la dérégulation économique et le désengagement de l'État, prônés en vers les pays en voie de développement, notamment dans les secteurs socio-économiques vitaux. Les pays africains, et le Niger en particulier, qui ne faisaient déjà que subir les effets pervers de la mondialisation et de la globalisation ne peuvent pas faire l'économie d'une remise en cause profonde du rôle de l'État dans ces secteurs socio-économiques vitaux, notamment sous l'angle d'une plus grande implication et d'une meilleure protection des intérêts nationaux.

**Au plan alimentaire**, les statistiques de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (communément appelée FAO) mentionnent qu'actuellement 923 millions d'humains souffrent de faim de par le monde, dont 75 millions de personnes supplémentaires en 2008, en raison de l'envolée des prix des produits agricoles et pétroliers. Bien que l'on parle de signes d'amélioration suite aux perspectives exceptionnelles des récoltes 2008-2009 et qui ont permis une baisse

des prix sur les marchés mondiaux au cours du dernier semestre 2008, force est de constater que les marchés agricoles restent toujours tendus, et la crise financière risque d'aggraver davantage cette situation.

La crise alimentaire a mis en évidence la nécessité pour l'ensemble de la planète, et pour les pays en voie de développement en particulier, d'investir dans l'agriculture, de promouvoir la souveraineté alimentaire de chaque pays et d'augmenter les revenus des plus pauvres afin de leur faciliter l'accès aux produits sur les différents marchés.

Au plan national, les résultats positifs enregistrés par la campagne agricole pourraient permettre de juguler partiellement les effets de la crise alimentaire mondiale sur notre pays. Il reste évident que des mesures énergiques tendant à rendre les denrées alimentaires disponibles et accessibles sur l'ensemble du territoire national doivent être urgemment entreprises par le gouvernement.

### **Camarades militantes et militants du CDS-RAHAMA ;**

#### **Honorables Invités,**

Je voudrais à présent jeter avec vous un regard rétrospectif sur la contribution de notre formation politique à l'ancrage de la démocratie, à la stabilité politique et institutionnelle et au progrès dans notre cher pays

**S'agissant de l'ancrage de la démocratie** au Niger, nous pouvons affirmer qu'il constitue indéniablement un acquis précieux et les règles du jeu en la matière ont définitivement pris racine dans notre subconscient collectif. Le CDS Rahama y a largement contribué, à travers la lutte pour l'avènement de la démocratie et du multipartisme, l'exercice du pouvoir démocratique dans le respect strict des textes fondamentaux de la République et la défense de la démocratie chaque fois que cette dernière est soumise à rude épreuve. Par ailleurs, le CDS Rahama s'est toujours fait un devoir de défendre la liberté d'expression, la liberté de presse et la séparation effective des pouvoirs, en particulier l'indépendance du pouvoir judiciaire qui constitue un gage certain pour la sauvegarde de l'équité et de la quiétude sociale.

**Quant à la stabilité politique et institutionnelle**, elle constitue une réalité tangible de notre pays depuis neuf ans. Conscient de ce qu'aucune action de développement ne peut être entreprise avec succès sans la stabilité, notre grand parti, le CDS-RAHAMA, y a œuvré inlassablement. En effet, après une décennie d'instabilité (de 1991 à 1999), il est apparu au CDS Rahama que la formation d'une alliance avec le MNSD Nassara, fondée sur des objectifs de stabilité politique et institutionnelle, de cohésion sociale, de renforcement de l'unité nationale et de la crédibilité du pays, du raffermissement de la démocratie constitue une solution pouvant créer les conditions de la relance économique et du développement durable au bénéfice de l'ensemble du peuple nigérien.

Au cours des neuf dernières années, le CDS Rahama s'est efforcé, au prix de mille sacrifices et au nom de la loyauté à l'Alliance contractée, à soutenir l'action gouvernementale tant que les actes posés restent conformes pour l'essentiel aux idéaux et aux principes fondamentaux du parti que j'évoquai tantôt et aux lois et règlements de la République, l'objectif étant de préserver une atmosphère de cohésion et de quiétude sociale dans notre cher pays.

Cependant, il est apparu qu'une situation d'insécurité a prévalu dans le nord de notre pays. Face à cette situation, le CDS Rahama a clairement pris position à travers ses différentes déclarations et a apporté son soutien aux autorités de la Cinquième République dans leurs actions de sauvegarde de l'intégrité du territoire national, la défense de la souveraineté de l'État sur ses ressources et la recherche de la paix.

**En ce qui concerne la dynamique de progrès** dans notre pays, nous pouvons aujourd'hui affirmer haut et fort, que le CDS-Rahama peut tirer fierté de sa contribution au cours des neuf dernières années à l'obtention de résultats positifs au bénéfice du peuple nigérien.

En effet, les idéaux que nous avons sans cesse défendus ont permis à notre pays d'enregistrer des résultats remarquables, dans le domaine du développement économique et social, à travers l'action quotidienne de nos représentants techniques, administratifs et politiques au sein des conseils élus, au sein du parlement, au sein du gouvernement, de l'administration territoriale et des autres structures de l'État. Il est aujourd'hui indéniable que les orientations sociales-démocrates de notre Parti ont été un gage certain des acquis dont les populations ont bénéficié dans divers domaines. Je voudrais citer entre autres : l'éducation, la formation, l'accès à l'eau potable, la santé, la production animale, l'environnement, l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, la promotion de la femme et la protection de l'enfant, les équipements et infrastructures, etc.

A l'Assemblée Nationale, le groupe parlementaire CDS Rahama s'est toujours illustré par la clarté et la justesse de ses prises de positions sur les questions d'intérêt national qu'il s'agisse du processus législatif ou du contrôle de l'action gouvernementale ou encore de la diplomatie parlementaire.

Au niveau des collectivités territoriales les conseillers municipaux du CDS Rahama se sont distingués par leur loyauté, leur respect de la collégialité et leur rigueur dans la gestion des affaires publiques. Il s'agit là assurément d'un motif de satisfaction illustré par la probité morale de nos camarades et le respect qu'ils vouent aux principes fondamentaux de notre grand parti et aux lois et règlements de la République.

Au plan extérieur, la restauration de la confiance de la communauté internationale vis à vis de notre pays est la résultante des efforts des parlementaires, des membres du gouvernement et autres cadres de notre formation politique, qui se sont investis pleinement, en synergie avec ceux des autres formations politiques, dans la défense des intérêts de notre pays. Il en est résulté un renforcement de la crédibilité du Niger vis à vis des pays amis et des partenaires bilatéraux et multilatéraux, et, conséquemment, la mobilisation des ressources et la remise des dettes ayant permis l'exécution du Programme Spécial du Président de la République.

A l'ensemble des cadres et aux élus du parti, j'exprime au nom du Bureau Politique National du CDS Rahama et au mien propre nos très vives et chaleureuses félicitations pour avoir fait honneur à notre formation politique.

### **Camarades, Militantes et militants,**

La célébration du dix-huitième anniversaire de notre parti coïncide avec le début de la dernière année de la deuxième mandature de la Cinquième République. Il s'agit comme vous le savez, d'une année électorale qui verra les élections des conseillers

municipaux, départementaux et régionaux ainsi que les élections législatives et présidentielles.

Avec le bilan largement positif des cadres et élus du parti que j'évoquais tantôt, et avec la détermination de l'ensemble des militants et sympathisants, nous pouvons envisager avec confiance ces prochaines consultations.

En effet, il vous souviendra certainement que lors des assises de notre Sixième Congrès Ordinaire, tenu les 1<sup>er</sup> et 2 septembre 2007 à Maradi, nous avons tous ensemble pris la résolution de nous investir pleinement pour une préparation rigoureuse desdites consultations en vue de remporter un succès éclatant.

**Camarades,**

L'heure est donc à la vigilance pour suivre avec toute l'attention requise le processus de reprise du fichier électoral et la participation active aux travaux du Conseil National de Dialogue Politique (CNDP) et à ceux de la Commission Électorale Nationale Indépendante et de ses démembrements.

L'heure est également à la mobilisation générale pour renforcer le poids qu'occupe notre Parti sur l'échiquier politique national.

Je demeure convaincu que sous l'impulsion des structures du parti à tous les échelons, et dont le renouvellement est en train d'être parachevé, le défi sera belle et bien relevé, le pari sera largement gagné.

**Joyeux anniversaire à toutes et à tous,**

**Bonne et heureuse année,**

**VIVE LE CDS RAHAMA.**

**VIVE LA REPUBLIQUE, UNE, INDIVISIBLE, DEMOCRATIQUE ET SOCIALE.**

**JE VOUS REMERCIE,**